



## Études de communication

langages, information, médiations

21 | 1998

Médiations culturelles : dispositifs et pratiques

---

## Introduction

Michèle Gellereau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2360>

DOI : 10.4000/edc.2360

ISSN : 2101-0366

### Éditeur

Université Lille-3

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1998

Pagination : 7-11

ISBN : 2-0767703-0-8

ISSN : 1270-6841

### Référence électronique

Michèle Gellereau, « Introduction », *Études de communication* [En ligne], 21 | 1998, mis en ligne le 25 mai 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2360> ; DOI : 10.4000/edc.2360

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Introduction

Michèle Gellereau

---

- 1 Le thème de la médiation est vaste et travaillé de manière diversifiée dans les sciences humaines : en sciences et techniques, en sociologie, en sciences politiques, en histoire de l'art, en esthétique, en éducation... Cette notion est depuis quelques années au centre de préoccupations qui, me semble-t-il, convergent dans l'intérêt accordé d'une part à l'évolution des relations entre les humains et les objets dans l'interprétation et la représentation d'un monde commun, d'autre part au rôle joué par le public dans la création artistique.
- 2 Des chercheurs, issus des sciences de la communication, ont participé à ce mouvement avec la même diversité dans leurs approches. Qu'ils traitent de la médiation technique, sociale ou culturelle, leurs réflexions théoriques tissent une trame que nous retrouverons régulièrement comme référence dans les pages suivantes : les écrits de B. Lamizet, L. Quéré, A. Hennion, D. Bougnoux ou J. Caune ont été fondateurs pour la réflexion de plusieurs collaborateurs de ce numéro. Pourtant, l'intérêt porté au monde de l'art et du spectacle, aux formes de diffusion des oeuvres, aux communications avec le public, n'est pas né avec le terme de médiation ; ainsi dans les quatre articles qu'Études de communication (alors « Bulletin du CERTEIC ») consacrait aux « arts du spectacle » dans son n° 12, en 1993, le terme n'était pas un passage obligé...
- 3 L'art de se saisir des mots « nouveaux » et de les redécouvrir pour tâcher d'en faire des concepts n'est pas forcément le même que celui, plus politique, de créer de nouvelles formations. Toujours est-il que, les mêmes années ont vu parallèlement se développer une réflexion sur les « médiations » et ouvrir des filières universitaires formant à la « médiation culturelle ». Ce fut le cas à l'Université de Lille 3 (ouvrant un Deug « Médiation culturelle et communication » ainsi qu'un IUP « Métiers de la culture »), comme dans d'autres universités, au début des années 1990. Ces filières se saisirent des questions que professionnels et politiques de l'action culturelle faisaient émerger jusque dans les médias. Elles virent enseignants et jeunes chercheurs collaborer avec les acteurs des institutions culturelles, sur le terrain de la médiation culturelle. Si l'évolution des métiers de la culture est devenue l'une des préoccupations des enseignants-chercheurs, il

a fallu que ces derniers tentent collectivement de construire un savoir universitaire cohérent. Pour ceux qui enseignaient en « sciences de l'information et de la communication », il s'agissait de concevoir de nouveaux modes d'approches de la communication, en phase avec la nature des pratiques culturelles, et parfois d'avancer dans un champ théorique complexe d'interprétation de la notion de médiation. C'est ainsi qu'est né un groupe de travail de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication « Culture et Médiation » auquel plusieurs auteurs de ce numéro se rattachent.

- 4 Etudes de communication, dont les publications ont été jusqu'ici centrées sur les questions de la communication professionnelle, de l'analyse des médias, des industries culturelles propose un numéro sur cette thématique en émergence. Les auteurs qui se sont réunis ici proposent donc d'apporter leur pierre à la construction du concept de médiation culturelle. La thématique étant nouvelle, nous avons voulu saisir cette occasion pour ouvrir notre revue aux jeunes chercheurs issus pour certains du vivier créé par ces formations nouvelles. Les articles sont pour la plupart ceux de jeunes auteurs qui, concevant leurs travaux de thèse et de recherche récemment, au moment où cette question de médiation émerge avec insistance, ont intégré d'emblée cette problématique dans leurs travaux. D'autres, qui interviennent actuellement dans les formations culturelles de l'Université, ont revu certaines de leurs approches à la lumière de cette notion, non pour suivre une mode, mais parce que le travail sur ce terme de médiation leur permettait de construire plus finement le sens de leur recherche.
- 5 Dans ce numéro, nous avons privilégié une approche ; celle de l'analyse de pratiques concrètes de médiation culturelle. Dans la mesure où ce terme désigne des activités de professionnels et de publics, nous avons cherché à travailler à la construction du concept à la lumière des expériences ou des représentations des médiateurs, dans les pratiques et la diffusion artistiques au travers des dispositifs et processus mis en œuvre. Nous ne prétendons pas répondre ici à la question : qu'est-ce que la médiation ? mais offrir des pistes à partir d'analyses de terrain : penser les pratiques en terme de médiation, c'est ici réfléchir à la construction du sens du représenté entre des acteurs, des objets.
- 6 Ces pratiques sont étudiées dans des mondes divers ; de manière grossière on pourrait les caractériser comme « lieux de médiation » : l'univers des médias, au travers d'émissions de télévision, d'un magazine féminin, de la promotion des films ; le monde de la musique, baroque et contemporaine, rock, « musiques du monde » ; le spectacle des shows d'humoristes, l'entreprise quand elle s'expose. C'est dans cette grande variété de paysages que certains étudieront les pratiques d'agents médiateurs (réalisateurs, responsables d'éditions, critiques, directeurs de collection, managers, interprètes) et de leurs publics. Ces travaux sont aussi parfois des études d'objets de communication, comme les campagnes de promotion d'un film, la production fictionnelle de magazine, le catalogue de collection, les œuvres culturelles, l'exposition. Nous étudions des objets et de pratiques concrètes dont les « effets de médiation » peuvent être supposés sans que des procédures de vérification de ces effets ne soient immédiatement proposées. Nous nous situons donc dans ce numéro du côté des conditions de la production, de l'analyse du représenté. C'est une première étape de travail que nous proposons donc, les études de réception seraient sans doute un étape ultérieure à travailler...
- 7 Dans cette variété, et dans la grande liberté avec laquelle chaque auteur a saisi la notion de médiation, un souci commun est de placer deux problématiques au centre des recherches : la première est celle de la construction du sens par les acteurs dans des

pratiques de communication ; l'autre concerne les dispositifs de médiations spécifiques aux échanges observés.

- 8 Etienne Leclercq s'intéresse à un réseau d'artistes spécialisé dans le spectacle humoristique. Partant d'une idée de la médiation comme réparation d'une fracture, il centre l'analyse de la notion dans le temps qui sépare l'oeuvre possible de l'oeuvre réalisée, en se focalisant sur les échanges entre partenaires dans une perspective dynamique. Les réseaux apparaissent alors comme une des médiations majeures qui donne sa forme à l'oeuvre.
- 9 C'est à d'autres représentations du spectacle vivant que nous convie Pierre Van Braekel puisqu'il nous entraîne dans le monde du rock semi-professionnel en Communauté française de Belgique. Partant des théories d'A. Hennion sur les lois de la production et de la demande, il centre son analyse sur la figure du manager considéré comme co-constructeur de la musique par l'ensemble des médiations qu'il anime. Médiateur culturel, le manager réalise une dialectique de formatage des oeuvres pour un public et d'initiation du public à l'univers artistique.
- 10 Situait également la médiation au coeur de la création artistique, essentiellement celle de la musique baroque, David Vandiedonck s'intéresse au disque ainsi qu'aux objets médiateurs que sont par exemple les textes qui accompagnent disques et concerts. Sa perspective place l'interprète au coeur de la médiation. La légitimité de celui-ci se joue dans un processus de médiation où les acteurs du champ musical négocient leur place, où le croisement des réflexions d'artistes, de musicologues, d'éditeurs a permis d'intégrer une pratique ancienne à la pratique contemporaine.
- 11 Toujours dans le domaine musical, c'est sous un autre angle qu'Emilie Da Lage-Py traite de la médiation. Analysant les pratiques de constitution d'une collection de disques (Musiques du monde, Ocora Radio France), elle montre comment une politique d'appropriation du monde se fonde sur un dispositif de création de collection qui s'auto-légitime comme représentation adéquate du monde. Cet article analyse le rôle productif d'une médiation qui situe les disques comme documents ainsi que le rôle prescriptif des médiateurs.
- 12 Christine Croquet cerne également une difficulté majeure rencontrée par les médiateurs des industries culturelles. Analysant les logiques structurantes des campagnes de communication des films, elle identifie le rôle des acteurs professionnels dans la représentation des films auprès du public. Une partie du travail porte sur la question suivante : comment le journaliste (spécialisé ou simple animateur) peut-il se dégager d'une logique de marketing pour jouer son rôle de médiateur-critique, ouvrant l'accès à l'oeuvre cinématographique par son appréciation personnelle ? L'analyse des liens entre médiation et médiatisation est alors primordiale pour saisir la marge de manoeuvre de cet acteur dans l'espace public.
- 13 C'est ce même rapport qu'interroge Michèle Gellereau à propos de documentaires et reportages visant à réhabiliter l'image des personnes dites « exclues » à la télévision. Les réalisateurs ne peuvent rechercher un effet de médiation qu'en s'éloignant des effets médiatiques et en considérant les protagonistes et les spectateurs comme sujets de langage impliqués dans la construction du lien social. Le dispositif relationnel de rencontre est au centre des préoccupations de cet article.
- 14 Sylvette Giet aborde la presse de cœur « illégitime » que représente le magazine *Nous Deux* en se référant à la question d'Hennion « comment faisons nous le monde qui nous

fait ? » (Hennion 1990). Elle envisage la notion de médiation comme dispositif dialogique entre une production et une réception, donnant un rôle actif au public dans la construction du sens. Elle pose le problème de la construction d'une esthétique des médias.

- 15 Enfin, nous avons invité Patrice de La Broise à venir nous parler d'un autre lieu de médiation culturelle, celui de l'entreprise quand elle accueille du public dans des sites en activité. La médiation se joue ici dans la rencontre entre deux espaces : l'espace de l'économique et celui du culturel. Comment l'entreprise peut-elle être sa propre médiatrice ? C'est la question à laquelle P. de la Broise tenet de répondre dans un entretien et en nous proposant quelques pages de sa thèse.
  - 16 Ce numéro propose donc des approches diverses de la notion de médiation, ce que soulignera Pierre Delcambre dans une Post-face consacrée au repérage des contextes d'emploi de ce terme. *Études de communication* n° 21 entend, en toute modestie, se situer dans un enjeu : celui de la construction d'un concept à la lumière des Sciences de l'information et de la communication.
- 

## AUTEUR

### MICHÈLE GELLEREAU

**Michèle Gellereau**, Maître de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication enseigne la communication à l'université de Lille 3, dans les formations à la médiation culturelle, notamment à l'IUP Ingénierie culturelle et touristique. Elle est membre de Gérico ; ses recherches portent sur les mises en scènes télévisuelles ainsi que sur la communication orale et relationnelle.